

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21642 - 80ÈME ANNÉE

## A quand un réveil réunionnais pour que cette question soit une priorité ? : « Et si La Réunion utilisait ses énergies renouvelables pour produire toute son électricité ? »



**L'Arabie Saoudite importe-t-elle du pétrole? Le Qatar importe-t-il du gaz? Ces questions peuvent faire sourire. Pourtant, elles sont tout aussi surprenantes que la politique énergétique imposée par des sociétés extérieures aux Réunionnais. Cette illustration du néocolonialisme imprègne à un point tel les esprits qu'une question aussi étonnante que celle-ci peut être posée : « Et si La Réunion utilisait du bois de Namibie pour produire son électricité ? ». À quand un réveil réunionnais pour qu'enfin les énergies renouvelables disponibles en abondance dans notre pays soient enfin pleinement utilisées pour répondre à nos besoins et faire baisser une facture d'électricité qui a augmenté de 43 % en 2 ans ?**

En visite dans notre île la semaine dernière, l'ambassadeur de Namibie en France a indiqué que de l'acacia de son pays peut remplacer le bois importé d'Amérique du Nord actuellement brûlé dans les centrales d'Albioma pour produire de l'électricité à La Réunion.

L'offre de l'ambassadeur de Namibie a retenu l'attention. En effet, d'après un média bien connu, il était question d'explorer cette éventualité : « *Et si La Réunion utilisait du bois de Namibie pour produire son électricité* ».

Ceci est une nouvelle preuve des dégâts de l'assimilation et du néocolonialisme à La Réunion. En effet dans notre île, l'économie est généreusement subventionnée afin d'acheter la paix sociale. C'est aussi le cas des importations de matières premières stratégiques entrant en concurrence avec la production locale.

En effet, le bois des centrales d'Albioma est source de pollutions et d'émissions de gaz à effet de serre. Il devrait être fortement taxé car c'est un concurrent des énergies renouvelables abondantes à La Réunion mais largement sous-exploitées.

Dans ces conditions, la Namibie aurait tort de se priver de convoiter un juteux marché. Mais aussi louable que soit cette offre, elle entre en contradiction avec les plans d'Albioma, filiale d'un fonds de pension US. En effet, Albioma a décidé d'investir en Australie pour y acheter du bois qui sera brûlé à La Réunion.

En bon capitaliste, Albioma compte maîtriser la totalité de la chaîne de production qui aboutit à ses chaudières à La Réunion. On doute qu'il préfère acheter du bois à un fournisseur tiers plutôt qu'à lui-même.

## **La vieille structure pense à ses intérêts, pas aux Réunionnais**

Le fond du problème reste que la question « *Et si La Réunion utilisait du bois de Namibie pour produire son électricité ?* » apparaisse comme naturelle dans un pays largement doté en énergies renouvelables telles que le soleil, l'énergie thermique de l'océan, l'énergie des vagues, le vent, les cours d'eau, la géothermie du volcan...

L'abondance de ces énergies devrait faire que la question essentielle soit : « *Qu'attend-on pour que La Réunion utilise ses énergies renouvelables pour produire son électricité ?* ».

Mais l'économie de La Réunion est dominée par le néocolonialisme. Par exemple, le secteur de l'énergie est entre les mains d'entreprises totalement extérieures à La Réunion. Leur centre d'intérêts n'est pas notre pays qui n'est qu'une source de profit.

Les énergies renouvelables telles que le soleil offrent une décentralisation de la production à l'échelle d'une famille ou d'un groupe d'habitants. A Madagascar, pour quelques centaines d'euros, il est capable de s'équiper pour subvenir aux besoins d'une famille : quelques mètres carrés de panneaux solaires et des batteries de camion permettent de ne plus dépendre d'un fournisseur qui fixe le prix sans concertation avec l'utilisateur.

Mais la généralisation de ce type moderne de production remet en cause la vieille structure qui veut préserver d'abord ses intérêts.

### **L'Arabie Saoudite importe-t-elle du pétrole? Le Qatar importe-t-il du gaz?**

Au lieu de généraliser le photovoltaïque pour faire de La Réunion une île solaire, la vieille structure dominée par les entreprises extérieures a remplacé une énergie importée par une autre énergie importée

pour se conformer à l'évolution de la réglementation. Cet immobilisme touche des mentalités au point qu'importer de l'énergie dans un pays richement doté dans ce domaine apparaît tout à fait normal.

L'Arabie Saoudite importe-t-elle du pétrole ? Le Qatar importe-t-il du gaz ? Ces questions peuvent faire sourire. Pourtant, elles ont l'air tout aussi surprenantes que la politique énergétique imposée par des sociétés extérieures aux Réunionnais.

À quand un réveil réunionnais pour qu'enfin les énergies renouvelables disponibles en abondance dans notre pays soient enfin pleinement utilisées pour répondre à nos besoins et faire baisser une facture d'électricité qui a augmenté de 43 % en 2 ans ?

**M.M.**

## **L'amas de plastique dans l'Océan pacifique peut être nettoyé en cinq à 10 ans**

**L'amas de plastique qui flotte sur le nord de l'océan Pacifique pourrait être nettoyé d'ici dix ans pour un coût de 7,5 milliards d'euros.**

D'ici quelques années, le déploiement de drones permettra de cartographier la masse flottante. La grande quantité de plastique pourrait être nettoyée en cinq ans et pour un coût de 4 milliards d'euros, selon The Ocean Cleanup.

L'amas de plastique qui flotte sur le nord de l'océan Pacifique pourrait être nettoyé d'ici dix ans pour un coût de 7,5 milliards d'euros.

D'ici quelques années, le déploiement de drones permettra de cartographier la masse flottante. La grande quantité de plastique pourrait être nettoyée en cinq ans et pour un coût de 4 milliards d'euros, selon The Ocean Cleanup.

Auparavant, l'organisation du Néerlandais Boyan Slat avait indiqué que ce plastique serait de l'histoire ancienne d'ici 2040. Pourtant aujourd'hui encore, "il s'agit là d'un avertissement brutal" car les océans suffoquent sous le plastique

Les masses de plastique peuvent être cartographiées à l'aide de drones volants, permettant de réduire les risques. En effet, sur la base de cette détection, un itinéraire intelligent peut être déterminé pour nettoyer plus efficacement l'amas de plastique, qui est toujours en mouvement.

De plus, cette masse n'est pas concentré partout de la même manière. L'utilisation de drones volants permet d'économiser du

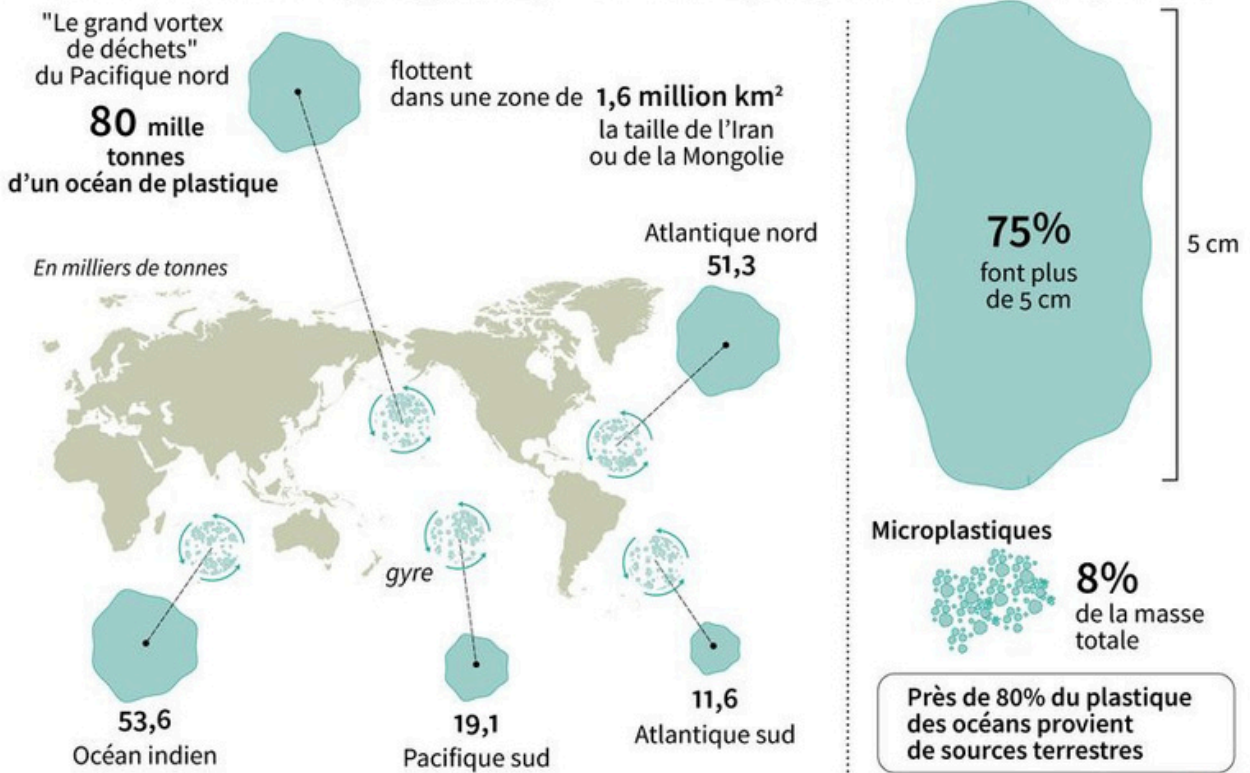
temps et de l'argent, explique un porte-parole de The Ocean Cleanup.

The Ocean Cleanup atteste qu'il est nécessaire de mettre en place des budgets pour mener cette opération. L'organisation appelle donc autorités, entreprises, individus et organisations à faire des dons.

"Des océans propres peuvent être obtenus dans un délai raisonnable et à un coût raisonnable", a expliqué Boyan Slat. D'après lui, les moyens nécessaires pour nettoyer les océans existent. "Nous avons montré au monde que l'impossible était à présent possible. La seule chose qui manque, c'est la personne qui s'assurera que ce travail est fait."

## Les zones de déchets plastique dans les océans

Les courants circulaires océaniques (gyres) récupèrent les déchets plastiques flottants et les microplastiques



Découvertes dans les années 2000, les "soupes" de plastiques, appelées "continents de plastique", polluent les océans. Il ne s'agit pas d'îlots composés de débris mais de cinq zones de pleine mer dans lesquelles se concentrent près de 200 000 tonnes de déchets, le plus souvent dégradés en petites particules. Ces "gyres", comme les appellent les spécialistes, sont des vortex entraînés par la force de Coriolis et les courants de surface. C'est au niveau de ces tourbillons marins que s'accumulent les déchets plastiques.



## Kissa la di noute péi lé pa éstanssib ? Son linvanssion i vo biensir son poi an kaka sèk !

**Mézami zot i koné La Rényon-noute péi-sa in péi, la kouyoniss demoune la bien travaye dossi. La kouyoniss demoune i sorte déor é i kroi san zot noute péi téi égziss pa é téi pé pa égzisté. La kouyoniss demoune issi mèm la si tèlman tête biberon la kouyoniss déor ké zot la fini par kroi l'avé pwin arien pou gingn fé issi La Rényon.**

Néna in néstan mi sorte rouvèr in radyo é la pèrsone apré kozé pou zistifyé k'i falé vide lo péi an blokan lo démografi son bann zabitan téi di : dann bann zané 1960 l'avé bien di lo péi lé pa éstanssib é konm li lé pa éstanssib téi falé anvoye maksimome de moune dan la Franss. Solon li sak téi di sa lété Michel Débré é toute in bann koko sèk téi marsh avèk bononm-la.

Mé ni pé fé travaye noute koko d'tête dsi lo prétandi inéstantssibilité... Pou mwin sa i vé sirman dir néna tro d'moune La Rényon, é noute péi i vien pa bou nourri son bann zanfan, mète in toi dsi zot tête, done azot lédikassion épi fé fèr azot in métyé donk lo péi té sirpéplé é téi falé sirtou pa tro kontinyé goumante son popilassion.

Sé konmsa ké bann zanfan d'la Krèz la kite forssé la Rényon pou alé dann dézèr franssé. Sé konmsa ké la Bumidom la roganiz la migrassion noute bann jenn dopi issi ziska laba dann La franss. Sé konmsa ké la tyé pti baba dann vante zot momon dann

in kliknik téi porte lo nom «*Klinik Pti baba*».

Astèr alon parl in pé lo soi-dizan l'inéstantssibilité prétandi noute péi. In tan téi anparl lo manke lénèrji dann noute péi pars nou na poin bann mine charbon épi bann zizman pétrol. Sa téi di, dann tan mé koméla kissa k'i diré ankor in bétiz konmsa téi di dann zané soissante avèk toute noute sours lénèrji?

Inéstantssib pars ni gingn pa nourri noute popilassion? koméla pèrsone i diré ankor in n'afèr konmsa avèk lotosifizanss alimentèt lé démontré dopi lontan par bann politik épi bann zassossyaskion. Inéstantssib par raporte in dévlopman impossib alé oir li lé bien possib é toute bann roshèch noute parti épi lé z'inn é lé z'ot la fé i amontr zistoman ké noute dévlopman lé tré possib .

Inéstantssib par raporte noute manke matyèr griz? é ki ki diré ankor sa zordi avèk la matyèr griz noute popilassion i an manke pa. Inéstantssib par rapor noute soidizan mizèr kiltirèl, mé kissa k'i ozré ankor dir in n'afèr konmsa zordi. Fransh vérité La Rényon lé éstanssib plizyèr foi dsi li mèm é la mèr k'i antoure anou é ni pé dir shak foi ké la konéssanss i ogmante noute péi lé plizanpliss ékstanssib... 2 sak i di ankor sa zordi, promi-ziré toute lé sèk dan li.

A bon antandèr salu !

**Justin**

## **Témoignages**

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;  
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:  
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques  
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:  
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

Site Web: [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP: 0916Y92433